Marie Moret à Marie Dossogne, 9 avril 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation1 p. (175r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Dossogne, 9 avril 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/09/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53105

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction9 avril 1898
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireDossogne, Marie
Lieu de destination16, rue Duhesme, Paris

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53105?context=pdf

Description

RésuméMarie Moret compatit aux peines de Marie Dossogne et annonce l'envoi prochain de vêtements et d'argent. Donne des nouvelles et espère que la santé de Marie Dossogne se rétablira.

Mots-clés

Œuvres de bienfaisance, Santé
Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53105?context=pdf

Nîmes 9 avril 1898

Ma chère Marie, Nous avons bien reçu ta lettre du 6 et compatissons de tout cœur à tes peines. Notre retour au Familistère qui s'effectuera bientôt va obliger à mettre en revue toutes les affaires et ce sera avec empressement qui Emilie et Jeanne vont chercher ce qui peut te servir. De mon côté j'entrevois si peu de chose que j'y pourrais en y envoyant ci-joint cent francs.

Inutile de te dire combien nous souhaitons que ta santé se raffermisse ! Le contentement que peuvent te donner tes enfants doit te faire beaucoup de bien.

Ici, la santé est bonne et nous nous unissons tous trois pour t'embrasser du fond du cœur.

Soigne-toi bien. Et que Dieu te garde à tes enfants ! Donne-leur nos meilleures pensées.

M. Godin